Vásáry István,
Cumans and Tatars.
Oriental Military in the Pre-Ottoman Balkans, 1185-1365.

Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
ISBN : 978-0521837561

Le livre d'István Vásáry n'est pas entièrement centré sur l'étude de l'organisation militaire des Cumans et des Tatars, comme pourrait le suggérer son titre. L'auteur va bien au-delà en mettant l'accent sur le rôle militaire prédominant joué par les Cumans et les Tatars dans l'histoire de l'Europe orientale, cela depuis la formation du second Empire bulgare en 1185 jusqu'à la mort, en 1359, de Berdibek, khan de la Horde d'Or (à noter qu'une erreur typographique s'est glissée à la page 69 sur la date de sa mort, il faut lire 1359 au lieu de 1259). L'auteur considère que l'anarchie qui a suivi la mort de ce khan dans le khanat Qipčāq a été un signal qui a marqué, en quelque sorte, la fin de l'ingérence des Tatars dans les Balkans.

L'auteur donne dans la préface (p. xiii) sa définition géographique et culturelle des territoires qui constituent les « Balkans » : la Bosnie, la Valachie, la Moldavie, les territoires situés sur le bas Danube, les Carpates orientales. Toutes ces régions entraient dans la zone d'influence culturelle de Byzance.

Dans un court chapitre introductif (p. 1-12), István Vásáry explique que la principale difficulté pour étudier ces ethnies, comme pour la plupart des populations nomades, est le manque de sources indigènes (Remarks on the Sources, p. 1-4). Son étude s'appuie surtout sur les sources grecques et latines, mais également slaves, hongroises, turques et arabes. Cette partie sur les sources est assez pauvre ; il se contente de présenter les notices biographiques des auteurs. Une réflexion sur la manière d'utiliser ces sources aurait été la bienvenue. En effet, puisque l'historien reste tributaire de ces sources extérieures, souvent contradictoires et tendancieuses, il faut tenir compte des conditions de leur élaboration : origine, milieu intellectuel des auteurs, relations ou non avec le pouvoir, contexte historique au moment de leur rédaction, etc. En d'autres termes, il faut en décrypter le sens caché, en faire la critique interne en confrontant les témoignages qui divergent.

Dans ce même chapitre introductif (p. 4-12), l'auteur clarifie le sens des termes « Cuman » et « Tatar ». Le premier est le nom employé dans les sources latines pour désigner les populations que les sources islamiques utilisent pour dénommer les populations du Dast-i Qipčāq. Le terme Tatar, quant à lui, est interchangeable avec Mongol. De fait, le mot Tatar est à comprendre dans un sens politique : il englobe les peuples de la steppe qui ont envahi la partie occidentale de l'Asie et l'Europe orientale au xiiie siècle. István Vásáry explique que l'utilisation des termes « Cuman », « Qipčāq » et « Tatar » pour désigner des entités ethniques n'est pas correcte puisque ces termes renvoient aux réalités politiques que sont les différentes confédérations tribales qui, dans leur constitution, sont variées, tant du point de vue ethnique que linguistique.

Les deux chapitres suivants « Cumans and the Second Bulgarian Empire » (p. 13-56) et « Cumans in the Balkans before the Tatar Conquest, 1241 » (p. 57-68) retracent l'avancée des Cumans vers l'ouest. L'auteur montre ainsi le rôle crucial joué par ces populations dans l'histoire de cette région, comment les élites s'y sont infiltrées avant l'arrivée des Mongols et la création du khanat du Qipčāq, l'*ulus* de Jöchi (ou Horde d'Or). Avec l'invasion mongole, les Tatars ont, de fait, politiquement succédé aux Cumans dans les Balkans. C'est pourquoi, le cœur de l'ouvrage (chapitres 4 à 7 inclus) consiste en une histoire des Mongols et des Cumans dans leurs relations avec les différents pouvoirs de la région : Byzance, Serbie, Bulgarie, Hongrie.

La complexité du déroulement des événements politiques, le détail des descriptions des nombreuses batailles qui émaillent le cours de l'histoire, de même que les jeux d'alliances volatiles entre les divers protagonistes décrits par l'auteur rendent parfois ardue la lecture de ce livre. On pourrait le considérer comme un ouvrage d'histoire *événementielle*. Cependant, István Vásáry se livre à une reconstruction historique méticuleuse de l'histoire mouvementée dans cette région sur près de deux siècles (1185-1365). Il ne serait pas possible de comprendre les transformations ethniques et sociales qui ont eu lieu dans les Balkans sans une étude si détaillée des turbulences politiques, basée sur un nombre considérable de sources de différentes origines.

István Vásáry cite tout au long de son livre de nombreux toponymes souvent difficiles à localiser malgré la présence de 4 cartes (p. 172-175). Une note explicative au moment de l'apparition d'un lieu peu connu aurait sans doute aidé le lecteur. La liste des noms géographiques (p. 168-170), donnés avec leurs variantes linguistiques selon les sources est très utile, de même que la table chronologique des différentes dynasties avec lesquelles Cumans et Tatars ont été en contact. Cette chronologie montre la complexité de l'histoire de la région des Balkans. Une liste des abréviations bibliographiques (p. 176-196) précède la bibliographie (p. 197-216) puis l'index (p. 217-230). Il est regrettable que l'auteur n'ait pas prévu un glossaire explicatif des nombreux termes techniques mentionnés (avec les variantes linguistiques selon

BCAI 27 (2012) Vásáry István: Cumans and Tatars. Oriental Military in the Pre-Ottoman Balkans, 1185-1365., recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'origine des sources). Un tel glossaire aurait été d'une grande utilité. Cependant, malgré sa densité et les efforts demandés au lecteur pour suivre le cours des événements, ce livre restera longtemps l'ouvrage de référence pour l'étude de cette région à l'époque pré-ottomane.

Denise Aigle
Ephe - Paris

BCAI 27 (2012) Vásáry István: Cumans and Tatars. Oriental Military in the Pre-Ottoman Balkans, 1185-1365., recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net